

Nouveau CA d'ATEDCQ

A l'issue de l'assemblée générale de mai dernier, un nouveau conseil d'administration a été formé pour Autisme et TED Centre du Québec. En voici sa constitution :

DANS CE NUMÉRO :

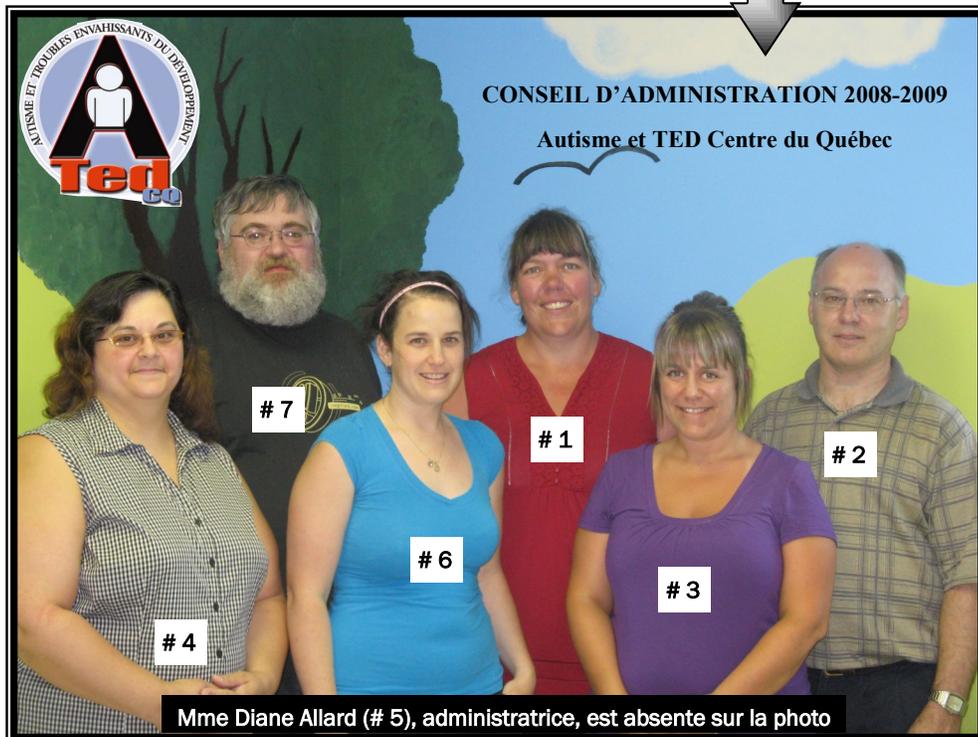
- Info conférences
- Le syndrome d'asperger : un casse-tête
- La carte routière vers le préscolaire
- Avoir un frère ou une sœur autiste
- Et encore plus

1. Présidente, Mme Danielle Viens (parent);
2. Vice-président, M. Dany Bédard (parent);
3. Trésorière, Mme Mélissa Toupin (parent);
4. Secrétaire, Mme Line Pratte (parent);
5. Administratrice, Mme Diane Allard (professionnelle);
6. Administratrice, Mme Karine Gendron (professionnelle);
7. Administrateur, M. Stéphane Blackburn (parent/TED).



Bienvenue à M. Blackburn ainsi qu'à mesdames Allard et Gendron. Trois nouveaux administrateurs qui prendront la relève de MM. Réal Beaulieu, Alexandre Brochu et François L'Étoile.

Nous profitons de l'occasion pour les remercier de leur implication et travail au sein du CA et leur souhaitons par la même occasion, la meilleure des chances dans leur nouveau défi. Ce fut un plaisir de travailler avec eux !



INFO CONFÉRENCES !

☺ *L'association tient à remercier les CSSS Arthabaska-Érable et Drummond pour leur soutien financier envers notre organisme et ce, pour la réalisation de nos conférences thématiques en 2008-2009. Leur appui respectif nous permet d'offrir des conférences à moindre coût aux familles de l'Association. **UN GRAND MERCI !***



Comme la conférence ayant pour thème "la gestion de l'anxiété" de mai dernier a dû être annulée, faute d'un assez grand nombre de participants, et que la conférencière a démontré une ouverture pour la présenter à l'automne prochain, nous vous vous relancerons en août prochain pour l'offrir de nouveau !

Voici les quelques thématiques qui seront abordées lors des prochaines conférences de l'Association :

- ⇒ *La gestion de l'anxiété;*
- ⇒ *Création d'un plan d'intervention;*
- ⇒ *L'autisme vu de l'intérieur;*
- ⇒ *La zoothérapie (novembre 2008).*

N'hésitez pas à nous soumettre des sujets de conférences. Nous apprécions grandement avoir des commentaires et suggestions de votre part.

UN PEU DE LITTÉRATURE...

*Kochka (2000). **Brelin de la lune.** Montréal. Éd. Hurtubise HMH. 77 p. (Coll. Plus)*

Résumé : Brelin est un enfant autiste. Il ne fait rien comme les autres. Avec lui, les jours de silence alternent avec les jours de tempête. Un matin, il disparaît. Son frère Jérémie part sur ses traces. Brelin le mènera-t-il jusqu'à la lune? Une histoire tendre sur la lune, le rêve et un parc d'attraction.

*Sylvaine, Jaoui (2003). **Je veux changer de soeur!** Paris. Éd. Casterman. 74 p. (Coll. Roman)*



Résumé : « Elle viendra un point, c'est tout. Alienor est ce qu'elle est et tu n'as pas à en avoir honte ». « Mais tu ne te rends pas compte... Tu t'en fous de ce que je ressens. Tu n'as jamais eu à vivre ce que je vis, moi ». « Non c'est sûr... Et je prie pour que tu n'aies pas à vivre ce que je vis, moi ». Lorsque, comme Emma, on a une petite soeur autiste, la vie de famille a tout d'un calvaire. Un père qui rentre tard pour fuir tout affrontement, une mère qui devient injuste à force de choyer l'enfant malade, il est difficile pour Emma de trouver sa place. Un roman bouleversant qui mêle jalousie, handicap et musique!

LES PSYCHOLOGUES ET LE DIAGNOSTIQUE DE L'AUTISME

Paru le jeudi 12 juin 2008 sur Cyberpresse.ca/La Presse



Plus de 600 enfants montréalais attendent depuis au moins un an d'obtenir un diagnostic d'autisme. Puisque seuls les pédopsychiatres peuvent poser ce diagnostic et que ces spécialistes sont rares, l'attente avant d'obtenir un rendez-vous est longue. Pour corriger la situation, les psychologues du Québec souhaitent obtenir le droit de diagnostiquer l'autisme.

Dans toute l'Amérique du Nord, le Québec est le seul territoire où les psychologues n'ont pas le droit de diagnostiquer cette maladie. Les États-Unis et l'Ontario le font depuis longtemps.

Un groupe de psychologues québécois souhaite renverser la situation. «On veut que les psychologues qui ont un doctorat et qui sont spécialisés en autisme aient le droit de diagnostiquer cette maladie», explique la psychologue Katherine Moxness.

Mme Moxness est directrice des services professionnels aux centres de réadaptation Lisette-Dupras, Gabrielle-Major et de l'Ouest de Montréal. Selon elle, il est urgent de permettre aux psychologues de diagnostiquer l'autisme. «L'attente est trop longue présentement. Pour qu'un enfant puisse entrer en centre de réadaptation, il doit avoir un diagnostic. Plus on attend, plus c'est long avant de l'aider», dit-elle. La Dre Moxness ajoute que les impacts négatifs sur l'enfant et la famille sont considérablement diminués si l'intervention est précoce.

S'ils veulent obtenir le droit de diagnostiquer l'autisme, les psychologues précisent qu'ils ne veulent pas pouvoir aussi prescrire du Ritalin. «Ce geste restera réservé aux médecins. Nous, nous voulons avoir le droit d'entreprendre un traitement non pharmacologique, soit une thérapie comportementale auprès des enfants», explique Mme Moxness.

Convaincue de l'importance de permettre aux psychologues de diagnostiquer l'autisme, la Dre Moxness a lancé une pétition sur le web. Au cours des dernières semaines, plus de 1300 Québécois l'ont signée.

La pétition demande que le projet de loi 50 soit modifié. Déposé en novembre 2007 à l'Assemblée nationale, le projet de loi 50 veut modifier le Code des professions. Les psychologues aimeraient que le Code des professions soit modifié de façon à ce qu'ils obtiennent le droit de diagnostiquer l'autisme et d'entreprendre un traitement non pharmacologique. L'Assemblée nationale analyse présentement tous les articles de ce projet de loi.

LES CAS D'AUTISME EN HAUSSE MALGRÉ LE RETRAIT DU THIMÉROSAL DES VACCINS

Alicia Chang

Associated Press

Los Angeles

Le nombre de cas d'autisme a continué d'augmenter même après qu'un agent de conservation à base de mercure utilisé dans les vaccins, et à qui certains attribuent ce trouble neurologique, ait été aboli, selon ce que démontre une nouvelle étude.

Des chercheurs du département californien de santé publique ont déterminé que l'incidence de l'autisme chez les enfants a continué à augmenter de façon systématique entre 1995 et 2007 même si le thimérosal n'est plus utilisé dans les vaccins pour enfants depuis 2001. Il est toutefois encore utilisé dans certains vaccins contre la grippe.

Les médecins affirment que cette plus récente étude s'ajoute aux preuves qui réfutaient déjà un lien entre l'exposition au thimérosal et un risque de souffrir d'autisme, et qu'elle devrait rassurer les patients que cette maladie n'est pas causée par la vaccination. S'il y avait eu un risque, soulignent-ils, l'incidence aurait reculé entre 2004 et 2007.

Ces résultats ne révèlent «aucune preuve d'empoisonnement au mercure dans l'autisme», a dit le docteur Eric Fombonne, un spécialiste de l'autisme à l'Hôpital de Montréal pour enfants, qui n'a pas participé à cette étude.

Certains groupes estiment que le thimérosal cause les troubles de socialisation qui caractérisent l'autisme. Près de 5000 plaintes à cet effet ont été portées auprès du gouvernement américain, qui est à décider si les plaignants devraient être compensés à même un fonds gouvernemental.

Pour leur étude, les chercheurs californiens ont calculé l'incidence d'autisme en étudiant les données fournies par des centres financés par l'État et qui s'occupent de patients souffrant d'autisme ou d'autres troubles de développement.

Ils ont ainsi découvert que l'incidence d'autisme a augmenté chez les enfants âgés de 3 à 12 ans pendant la durée de l'étude. Par exemple, l'incidence d'autisme chez les enfants nés en 1993 était de 0,3 par 1000, contre 1,3 par 1000 pour ceux nés en 2003. Des tendances similaires ont été décelées dans les autres groupes d'âge.

Les résultats sont publiés dans l'édition de janvier du journal Archives of General Psychiatry. L'étude n'a pas étudié pourquoi le nombre de cas d'autisme a augmenté.

Au Québec, une étude épidémiologique effectuée à l'Hôpital de Montréal pour enfants au cours de l'année scolaire 2003-2004 a permis de constater une prévalence de 0,68 par 100 (ou un cas pour 147).



LE SYNDROME D'ASPERGER : UN CASSE-TÊTE À ASSEMBLER

Trois-Rivières - Le lancement du documentaire sur le syndrome d'Asperger produit par le CSDI MCQ s'est déroulé officiellement le 22 avril 2008 et a connu un franc succès.

En effet, dans le cadre d'un stage en communication au CSDI MCQ, une vidéo sur le syndrome d'Asperger a été réalisée en collaboration avec le Canal Vox qui la diffusera à l'automne 2008 afin de faire connaître ce syndrome très méconnu de la population en général. Cette vidéo constitue un outil de communication fort utile pour les intervenants désirant faire connaître le syndrome à des parents d'enfant nouvellement diagnostiqué, à des étudiants, à des stagiaires, aux nouveaux employés du CSDI MCQ, les milieux de travail, etc.

Ce documentaire de trente minutes dresse un portrait du syndrome grâce à l'expertise de professionnels qui travaillent avec ces gens. De plus, des personnes présentant le syndrome à l'adolescence et à l'âge adulte ainsi que des parents d'enfants présentant le syndrome d'Asperger nous entretiennent à propos du diagnostic, des intérêts marqués, de leur relation au travail et avec leurs amis, des défis, etc.

En somme, cette vidéo se démarque par son approche positive qui démontre que ces personnes peuvent parfois avoir un cheminement particulier, mais qu'elles sont tout de même très fonctionnelles. En démystifiant le syndrome, plusieurs préjugés seront mis de côté et nous comprendrons que ces gens vivent un quotidien bien à eux qui leur assure bien-être, qualité de vie et réussites.

Maude Bourgeois

*Stagiaire en communication et réalisatrice de la vidéo
CSDI MCQ*

PROJET DE LOI VISANT À RECONNAÎTRE LA JOURNÉE MONDIALE DE SENSIBILISATION À L'AUTISME

OTTAWA, l'honorable sénateur Jim Munson (Ottawa / Canal Rideau) a déposé un projet de loi visant à faire reconnaître le 2 avril comme la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme. En reconnaissant cette journée, le Canada se joindra aux 192 autres membres des Nations Unies qui ont accepté de faire que cette journée attire l'attention de tous sur l'autisme, un trouble neurologique qui continue de toucher un nombre croissant de familles de partout au monde.

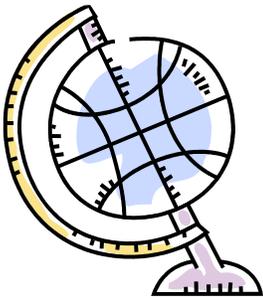
« En reconnaissant la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme, nous disons aux familles aux prises avec l'autisme : Vous n'êtes pas seules. Nous nous préoccupons de vous », a déclaré le sénateur Munson. L'autisme, qui est incurable, est un problème pour une famille canadienne sur 165. Au cours des six dernières années, le nombre de Canadiens ayant reçu un diagnostic d'autisme a augmenté de 150 %, et il n'y a pas de stratégie nationale pour combattre ce fléau sans cesse croissant.

« La Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme attirera l'attention des citoyens sur le sort des nombreuses familles du Canada et d'ailleurs touchées par l'autisme », a affirmé le sénateur Donald Oliver, qui a appuyé le projet de loi. Dans le monde, l'autisme touche plus d'enfants que le cancer, le diabète et le sida réu-

LANCEMENT – LA CARTE ROUTIÈRE VERS LE PRÉSCOLAIRE

Le 1er mai dernier, le Pavillon du Parc, l'Université du Québec en Outaouais et la Commission scolaire au Cœur-des-Vallées soulignaient le lancement du Cédérom et du site Internet la Carte routière vers le préscolaire : Guide pour soutenir une transition de qualité des enfants ayant des besoins particuliers.

Cet outil propose une démarche planifiée et structurante de la transition vers le préscolaire. Cette démarche flexible s'appuie sur la collaboration de plusieurs intervenants des réseaux de l'éducation, de la santé et des services sociaux, des services de garde, du milieu universitaire et des parents qui interviennent auprès des enfants ayant des besoins particuliers.



Comment pouvons-nous aider les enfants et leurs parents ainsi que les écoles qui les accueillent à vivre ce passage de façon harmonieuse ? Telle a été la question à laquelle les collaborateurs ont tenté de répondre. À la lumière de leurs expériences, ils ont identifié ce que devrait comporter selon eux une transition de qualité. Ils ont regroupé leurs réponses à l'intérieur de six grands thèmes. Ces thèmes sont devenus les six volets de la Carte routière vers le préscolaire : Guide pour soutenir une transition de qualité des enfants ayant des besoins particuliers. Le but ultime de cette démarche est de soutenir le développement de l'enfant en l'aidant dans son adaptation à différents milieux de vie et en lui fournissant une continuité éducative entre ces milieux. Nous espérons qu'elle saura faire émerger chez les utilisateurs des idées novatrices dans leur propre milieu.

La Carte routière vers le préscolaire : Guide pour soutenir une transition de qualité des enfants ayant des besoins particuliers est disponible en version Cédérom et en ligne. Vous pouvez la consulter au <http://w3.uqo.ca/transition/>.

Informations : Marilyne Génier, technicienne en communication

Pavillon du Parc : (819) 770-1022, poste 204

STRATÉGIE NATIONALE POUR L'INTÉGRATION ET LE MAINTIEN EN EMPLOI DES PERSONNES HANDICAPÉES

Le ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale, M. Sam Hamad, a dévoilé la Stratégie nationale pour l'intégration et le maintien en emploi des personnes handicapées : Pour l'égalité en emploi, une première dans toute l'histoire du Québec. Pour les cinq prochaines années, cette stratégie représente 142,8 M\$ en investissements additionnels en faveur de l'emploi et de la formation en milieu de travail des personnes handicapées, dont 102,6 M\$ proviennent du gouvernement du Québec. Cet investissement de l'Etat agira comme levier et générera une contribution de la part des entreprises évaluée à 40,2 M\$.

Pour consulter:

http://www.mess.gouv.qc.ca/publications/pdf/ADMIN_strategie_handicapes.pdf

POUR UNE MAÎTRISE EN ADAPTATION SCOLAIRE

La ministre de l'Éducation, Michelle Courchesne, souhaite que les enseignants qui interviennent auprès des élèves en difficulté détiennent une maîtrise plutôt qu'un baccalauréat.

C'est ce qu'elle a indiqué cette semaine, en marge de la commission parlementaire sur l'étude des crédits de son ministère. «Il y a à réfléchir sur la spécialisation en adaptation scolaire. Il va falloir y avoir quelque chose», a indiqué Michelle Courchesne en évoquant le projet de mettre sur pied des maîtrises en adaptation scolaire.

Cela permettrait par exemple de former des spécialistes pour différentes catégories de difficultés d'apprentissage, tels la dyslexie, les troubles envahissants du développement ou différents troubles de comportement. «Il va falloir aller dans cette voie», a poursuivi la ministre, qui travaille à un plan d'action pour les élèves handicapés ou en difficulté d'apprentissage ou d'adaptation devant être rendu public ce printemps.

L'idée est plutôt bien accueillie dans les facultés d'éducation. Une formation du niveau de la maîtrise est d'ailleurs offerte à l'Université Laval, à des étudiants qui détiennent déjà leur brevet d'enseignement.

«Nous considérons l'idée d'implanter une maîtrise en adaptation scolaire] très sérieusement», note le doyen de la faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal (UdeM), Michel Laurier. Pour l'heure, l'UdeM offre un baccalauréat de quatre ans en adaptation scolaire, avec un profil primaire et un autre secondaire. À l'instar d'autres universités, l'UdeM peine cependant à recruter des étudiants pour le volet secondaire.

L'objectif de formation est aussi ambigu: certains diplômés sont appelés à devenir titulaires de classe, tandis que d'autres viendront en soutien à d'autres enseignants pour aider les élèves en difficulté. Cette double finalité complique la tâche des universités, fait observer M. Laurier.



Ce constat est partagé par le doyen de la faculté des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), Marc Turgeon. «Ce n'est pas facile de former avec le même programme de baccalauréat quelqu'un qui peut être titulaire de classe [au primaire], et spécialiste des élèves en difficulté. C'est comme former un actuaire et un enseignant en mathématiques en même temps. On voudrait que le message soit plus clair: est-ce qu'on forme des généralistes ou des spécialistes?», demande M. Turgeon.

L'UQAM partage les visées de la ministre sur une maîtrise en adaptation scolaire. Un projet en ce sens a déjà été déposé au ministère, et l'université du centre-ville espère pouvoir admettre des étudiants dans ce nouveau programme dès septembre. La maîtrise s'adresserait à des étudiants qui détiennent déjà un brevet d'enseignement.

AVOIR UN FRÈRE OU UNE SOEUR AUTISTE

Émission #61

UNE PILULE, UNE PETITE GRANULE

Jeudi 1 février 2007

TÉLÉ-QUÉBEC

Le reportage que nous diffusons a été préparé en collaboration avec la Fédération québécoise de l'autisme et des autres troubles envahissants du développement.

Quand on parle de l'autisme, les images qui nous viennent à l'esprit spontanément, ce sont celles de Rain Man, ce film avec l'acteur américain Dustin Hoffman, qui faisait preuve d'une intelligence assez stupéfiante en apprenant par cœur le contenu d'un bottin téléphonique. D'ailleurs, on prête souvent aux autistes des capacités d'intelligence supérieures. Mais ce n'est qu'une très faible proportion des enfants autistes que l'on peut considérer comme de véritables prodiges. L'autisme, en réalité, fait partie de ce qu'on appelle les troubles envahissants du développement et comporte différentes formes de manifestations.

L'autisme se déclare habituellement avant l'âge de trois ans et peut être plus ou moins sévère. Les trois quarts des enfants autistes sont des garçons. L'une des caractéristiques principales de l'autisme, ce sont les problèmes de communication et d'interaction avec les autres. Au sein d'une famille, la présence d'un enfant autiste demande un investissement de tous les instants, pour les parents et aussi pour leurs frères et sœurs.

Dans le cadre de notre reportage de cette semaine, frères et sœurs d'enfants autistes nous parlent avec beaucoup de candeur de leur vie, de leurs défis, de leur famille.

Nos témoins :

Jeanne



Ma sœur Sarah a 19 ans et elle est autiste. Souvent, elle ne va pas comprendre le sens des mots. Elle vit le moment présent – il n'y a pas de fin ni de début – elle ne sait pas c'est quoi la vie.

Je suis importante pour Sarah, je me tiens souvent avec elle. Je m'occupe plus d'elle que de mes autres frères et sœurs. Même quand je serai vieille, je vais toujours aller visiter ma sœur ; plus que deux jours sans la voir, je ne serai pas capable.

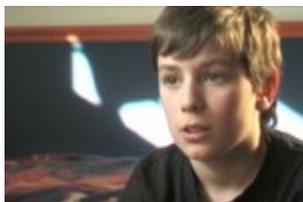
Francis



L'autisme, ça ne s'attrape pas! On naît avec – Mon frère David a de la misère à parler, mais il est super intelligent, il comprend mieux ses maths que moi. Parfois, il fait des conneries et je me fâche, ça fait de la bataille - c'est pas vraiment mieux. Si je lui disais en pleine face : «t'es fatiguant, je veux plus de toi», ça lui ferait beaucoup de peine.

Des fois, on a des chicanes et on aimerait mieux oublier ça que se faire bien de la peine. Mes parents sont super contents, car comme ils disent... je suis son seul ami. Quand on était plus jeune, on faisait de la thérapie ici pour lui, et moi j'ai été deux ans mis de côté. Là, j'ai été un peu jaloux.

Aujourd'hui, on ne fait plus de thérapie et j'ai des moments de bonheur avec mon père – on est même partis à la pêche pour la première fois!



Olivier

L'autisme, c'est une maladie qui t'empêche de bien communiquer et de te faire des amis. Quand William crie – je suis gêné – dans l'autobus, il crie beaucoup ou dans un restaurant. Il peut aller au restaurant, mais il n'ira pas au Château Frontenac... »



Claudel

Mon frère Émile a le syndrome d'Asperger. Il est différent – il marmonne, il marche lentement, il est souvent dans sa tête. Il m'arrive des fois d'être fâchée – même si ce n'est pas de sa faute – il faut lui expliquer, expliquer, expliquer... jusqu'à ce qu'il comprenne! On dirait qu'il a besoin de plus d'aide, d'espace, de confort – il faut vraiment que mes parents s'occupent de lui plus que de moi. Je suis inquiète. Quand mes parents seront vieux, il va toujours avoir besoin de l'aide des gens qu'il connaît, sinon il ne sera pas capable...

Les études le démontrent : les familles d'enfants autistes vivent un grand stress. Les parents, partagés entre les besoins énormes de leurs enfants autistes et ceux des autres enfants, vivent beaucoup d'anxiété et de culpabilité. Et les frères et sœurs, eux, doivent faire preuve d'énormément de maturité pour composer avec la situation. Dans la population en général, on estime qu'environ 10 % des enfants vont vivre des problèmes de comportement. Chez les frères et sœurs d'enfants autistes, la proportion monte à 35 %. C'est dire à quel point l'adaptation est difficile. D'ailleurs, avoir un frère ou une sœur autiste est un facteur de risque de développer des problèmes de comportement. Et pour les parents, la tâche est d'autant plus ardue qu'ils sont souvent eux-mêmes débordés par les besoins d'un enfant à qui il faut consacrer énormément d'énergie pour qu'il puisse se développer et progresser le plus normalement possible. Car l'autisme ne disparaît pas avec le temps. Mais quand il n'est pas trop sévère, les enfants qui en sont atteints peuvent se développer et connaître une vie d'adulte épanouie : étudier, travailler, être autonome.

Le Dr Hubert Gascon est professeur-chercheur à l'Université du Québec à Rimouski. Il recommande aux parents d'enfants autistes qui en ressentent le besoin de mettre en place une série de mesures dans la maison qui favorisent l'équilibre. Aménager l'espace pour que l'autre enfant puisse avoir des endroits et du temps pour lui, pour faire ses devoirs sans être dérangé. On peut aussi retirer l'enfant autiste, dans le cadre d'une mesure de répit, pour permettre aux amis des autres enfants de venir jouer à la maison.

...suite à la page suivante

AVOIR UN FRÈRE OU UNE SOEUR AUTISTE

Dans certains cas, les parents vont recourir à une aide extérieure pour leurs enfants qui connaissent des difficultés à composer avec l'autisme de leur frère ou de leur sœur. Lorsque Olivier, par exemple, a commencé à avoir des problèmes scolaires et de comportement, ses parents ont vite compris le message. Olivier a pu profiter d'ateliers dans le cadre d'un camp d'été où les frères et sœurs d'enfants autistes échangent entre eux des moyens à prendre, de certains trucs, pour être mieux dans cette dynamique. Cette expérience a été profitable et Olivier en est revenu beaucoup plus positif.

Malgré les difficultés qu'ils ont pu exprimer, tous les jeunes que nous avons rencontrés nous ont étonnés et touchés par leurs capacités de compréhension et d'amour, tous tellement attentifs aux besoins de l'autre. Les parents, quant à eux, nous ont confirmé l'importance d'être vigilants et d'aménager du temps et de l'espace pour tous leurs enfants.

Les ressources ne sont pas suffisantes pour aider les familles d'enfants autistes, il faut bien le dire. Mais il existe tout de même des groupes de soutien et d'entraide, de même que des organismes qui peuvent offrir du répit aux familles à bout de souffle. La Fédération québécoise de l'autisme et des autres troubles envahissants du développement offre sur son site Web un bottin des ressources disponibles par région.

Les ressources ne sont pas suffisantes pour aider les familles d'enfants autistes, il faut bien le dire. Mais il existe tout de même des groupes de soutien et d'entraide, de même que des organismes qui peuvent offrir du répit aux familles à bout de souffle. La Fédération québécoise de l'autisme et des autres troubles envahissants du développement offre sur son site Web un bottin des ressources disponibles par région.

UN GROUPE CANADIEN DE RECHERCHE LANCE UN SITE WEB SUR L'AUTISME EN FRANÇAIS

À partir d'aujourd'hui, il sera plus facile d'obtenir des renseignements fiables et valides sur l'autisme basés sur des données probantes pour 6,8 millions de Canadiens dont le français est la langue maternelle.

En effet, le Réseau canadien de recherche d'intervention sur l'autisme (CAIRN) lance aujourd'hui la version française de son vaste site Web d'information sur l'autisme, www.cairn-site.com. Les Canadiens trouveront désormais dans le populaire site Web des résumés clairs en français et en anglais portant sur les recherches les plus récentes dans le domaine de l'autisme à travers le monde.

Une première au Canada, rendue possible grâce à l'appui financier de Santé Canada, le lancement du volet francophone du site Web représente une initiative importante pour CAIRN dans son engagement d'offrir à tous les Canadiens l'accès aux sources d'informations les plus nouvelles et les plus fiables au sujet des troubles du spectre autistique (TSA). CAIRN regroupe un réseau de chercheurs, cliniciens, parents et intervenants qui travaillent main dans la main pour perfectionner les diagnostics et traitements des enfants atteints d'un TSA. Le groupe opère à partir du Offord Centre for Child Studies de l'Université McMaster et il a participé aux plus récents et importants développements en autisme à travers le monde.



*L'autisme est un problème de santé qui affecte la vie entière des personnes atteintes de même que celle de leur famille, et la société. Un accès facile à de l'information pertinente et de confiance peut faire une grosse différence dans la vie de ces familles. Nous voulons que les Canadiens aient accès à la même information de haute qualité et concluante sur l'autisme," a déclaré l'honorable **>Tony Clement<** , ministre de la Santé.*

Selon le Dr Éric Fombonne, un des membres fondateurs de CAIRN et qui dirige le département de psychiatrie à l'Hôpital de Montréal pour enfants, de même que la division de la psychiatrie de l'en-

fant à l'Université McGill, il est difficile de trouver des renseignements de haute qualité sur l'autisme qui sont basés sur une méthodologie de recherche rigoureuse, particulièrement en ligne.

Il y a tant de renseignements contradictoires sur Internet qu'il peut être difficile de distinguer les sources fiables de celles qu'il vaut mieux éviter," a déclaré le Dr Fombonne, une sommité mondiale sur la prévalence de l'autisme. Notre site Web examine l'ensemble de la recherche et permet aux parents et aux professionnels de prendre des décisions éclairées basées sur les meilleures données probantes de l'heure," a-t-il précisé.

Le site de CAIRN répartit ses recherches en quatre catégories, soit diagnostic, pronostic, prévalence et traitement. Les nouvelles études sont passées au peigne fin et les constatations y sont résumées en comptes-rendus clairs et faciles à lire décrivant les grandes lignes de chaque étude, à savoir comment l'étude a été effectuée, l'objectif des chercheurs, et les conclusions tirées. Les études qui manquent de preuves sont identifiées, au même titre que celles dont la méthodologie rigoureuse a donné des résultats concluants.

Les études récentes révèlent que la prévalence des TSA chez les enfants à l'heure actuelle est d'environ un sur 150. Plus de 200 000 Canadiens sont présentement atteints d'un TSA, et environ 3 000 nouveaux cas sont relevés chaque année.

Christine Caron, responsable pour le Réseau national d'expertise en troubles envahissants du développement (RNETED) en place au Québec, souligne la pertinence des informations fournies par CAIRN. Nous avons apprécié son initiative en vue d'accroître l'accessibilité à leur site web. Parents et professionnels de tous les milieux y trouveront une source fiable d'informations afin de tenir à jour leurs connaissances et de soutenir leurs interventions auprès des personnes présentant un TSA et de leurs familles."

Selon Jo-Ann Lauzon, Directrice générale de la Fédération québécoise de l'autisme et des autres troubles envahissants du développement (FQATED), Plus les gens sont renseignés sur les récents développements en matière d'autisme, plus ils sont en mesure de prendre des décisions éclairées en matière de diagnostic et de traitement. Les gens pourront désormais lire les conclusions tirées par les études, et savoir ce qui fonctionne et ne fonctionne pas."

AUTISME ET TED CENTRE DU QUÉBEC

Soutien, Représentation et Information dans votre région



ATEDCQ

450, rue Heriot
Drummondville, Québec
J2B 1B9
Téléphone : 819 477-0881
Courriel : atedcq@cgocable.ca
www.atedcq.com

La mission d'ATEDCQ est de regrouper les personnes présentant un trouble envahissant du développement, leur famille et toutes personnes intéressées à la cause sur le territoire. Il vise aussi à promouvoir les services spécialisés et adaptés pour la personne et sa famille.



LE CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Présidente : *Danielle Viens (parent)*
Vice-président : *Dany Bédard (parent)*
Secrétaire : *Line Pratte (parent)*
Trésorière : *Mélissa Toupin (parent)*
Administratrices : *Stéphane Blackburn (parent)*
Diane Allard (professionnelle)
Karine Gendron (professionnelle)

LA PERMANENCE :

Danny Lauzière, coordonnateur

COPIES EXPRESS
IMPRESSIONS NUMÉRIQUES *plus*

 (819) 477-7000
 (819) 477-9080

INFOGRAPHIE

LAMINAGE

FINITION

PHOTOCOPIES NOIR ET BLANC

IMPRESSIONS NUMÉRIQUES COULEUR

241, RUE LINDSAY, DRUMMONDVILLE

info@copies-express.ca

www.copies-express.ca